

■ Intensité émotionnelle

Se dire en mots et en couleurs

► En dessins éclatants et tourmentés, très émouvante expo solo d'Isabel Baraona à Bruxelles, avec, en complément, des aquarelles à Namur.

L'univers d'Isabel Baraona (1974, Portugal où elle vit) est celui de l'intimité féminine en ses rapports au monde, particulièrement aux autres. Aux hommes, aussi aux femmes, à l'enfance, à la famille. "Waiting for happiness" (En attendant le bonheur), écrit-elle sur un de ses dessins au-dessus d'un fourmillement de couleurs qui éclatent comme en un feu d'artifice dont l'origine serait le corps de la femme en sa nudité simple.

En plus de son exposition personnelle à Bruxelles, elle participe à l'expo consacrée à l'aquarelle contemporaine à la Maison de la culture de Namur, où elle a franchement opté pour les éclats de couleur, tandis qu'en galerie, elle diversifie les situations, passant du blanc et noir au rouge le plus intense dans lequel se noient quelques mots à peine lisibles. Un rouge sang, un rouge amour, un rouge ardeur et violence des sentiments exacerbés gorgent la feuille comme peut l'être un cœur qui bat trop fort, trop vite pour que tout le corps suive. Pour que l'esprit, la raison comprennent, dépassés qu'ils sont par les émotions à vif.

C'est de cette intimité-là dont elle nous parle ou plus exactement qu'elle nous livre dans ses enthousiasmes et dans ses tourments, et face à laquelle elle ne peut être qu'elle-même, nue à jamais débarrassée de tout ce qui ne pourrait être le plus vrai et le plus profond d'elle-même. Prière de bonheur, écrit-elle ailleurs, supplique peut-être, on ne sait, aspiration ou hymne, sans doute le tout en une réalité indéfinie, car si l'éventail chromatique, lorsqu'il est féerique, peut être explosion des émotions, les tensions entre les personnes, entre les corps et les imbrications, jusqu'à la confusion de l'un et l'autre, révèlent autant un état d'inquiétude, de fébrilité, d'interrogations plutôt que ce bonheur réclamé.

Tous ces dessins, magnifiques dans leur exaltation fiévreuse, dans la densité de leur intériorité, dans les transes des questionnements qu'ils sous-tendent, dans la fragilité qui sourd de l'être taraudé, s'enquièrent du "je" inscrit sur un corps masculin à l'endroit du sexe. "Qui suis-je ?", dit-il, "qui sommes-nous ?", "où allons-nous ?", "d'où venons-nous ?", tout en évoquant l'enfance, la fusion, le destin. Elle dit tout en un seul mot ! Et pourtant, il en est un qu'elle n'écrit pas, mais que ses dessins clament, et qui vrille corps et esprits : amour !

Claude Lorent

→ "Isabel Baraona. Prière de bonheur". Œuvres sur papier et diverses publications. Office d'Art Contemporain, 105, rue de Laeken, à Bruxelles. Jusqu'au 16 avril. Du je au sa de 14h à 18h. Mises à l'eau. Aquarelles. Maison de la culture, av. Golenvaux, 14, 5000 Namur. Jusqu'au 6 mars.



"Isabel Baraona", Prière de bonheur, encre de Chine et gomme laque sur papier, 29,5 x 21 cm.